

forment de vastes colonies, à bonne distance des jeunes, et attendent l'arrivée des mâles. L'accouplement ayant eu lieu, l'ensemble du troupeau émigre au mois de mai en direction du nord pour regagner son habitat d'été au Groenland.

Les phoques du Groenland sont dits "blanchons" à leur naissance en raison de leur épaisse fourrure blanche; ils mesurent alors environ 36 pouces de longueur et pèsent 15 livres. Ils grossissent rapidement, atteignant jusqu'à 45 pouces de longueur et pesant jusqu'à 80 livres au moment du sevrage. Les bébés, ou "vrais blanchons" commencent à perdre leur toison d'une semaine à dix jours après la naissance, et passent ensuite par plusieurs stades à mesure qu'une fourrure plus foncée, plus courte et plus rude apparaît. Entre 11 et 16 jours à compter de la naissance se situe le stade dit du *tanner*, et, entre 17 et 21 jours, celui du *ragged jacket*. En trois ou quatre semaines, la mue est complète et l'animal devient un "jeune coeur" (*beater*). Le jeune phoque est alors entièrement autonome et entre librement à l'eau.

Note historique

La chasse du phoque dans l'Atlantique remonte au commencement du dix-huitième siècle. On capturait alors les mammifères au filet, à partir du rivage. A une étape ultérieure du dix-huitième siècle, on a utilisé des petits bateaux qui furent remplacés par des bateaux de plus en plus gros vers la fin du dix-huitième siècle. La flottille de phoquiers atteignit le chiffre record de 631 en 1840; beaucoup de ces bateaux étaient relativement petits et fragiles et capturaient probablement très peu d'animaux.

La flottille canadienne de phoquiers compte maintenant une douzaine de navires. Les habitants de la côte qui s'aventurent à pied sur la glace ou qui font usage de petits bateaux, prennent aussi des phoques, lorsque la banquise a dérivé dans le voisinage sous l'effet des vents ou des courants.

On chasse le phoque en partie pour sa chair, mais surtout pour sa peau. Plus des trois quarts des peaux vont en fait au commerce du cuir, et non, comme on le croit dans le public, à l'industrie de la fourrure. De plus, on extrait de l'épaisse couche isolante de graisse qui adhère à la peau une huile qui sert à la fabrication de la margarine, de savon et de produits de beauté.

La chasse du phoque est concentrée dans trois régions: le "Front", le golfe Saint-Laurent et la côte ouest du Groenland. Dans la région du Front, les Canadiens se partagent le produit de la chasse avec les Norvégiens, et se sont aussi trouvés en concurrence avec des chasseurs russes pendant deux campagnes. Dans le golfe Saint-Laurent, la chasse du phoque est réservée aux Canadiens depuis 1965. Quant au Groenland, la chasse du phoque n'y est poursuivie que par des Danois basés dans cette île.

Protection

Le souci de la protection des phoques a amené la mise au point d'une réglementation nationale et internationale destinée à protéger l'espèce contre la surexploitation. Au cours de la première campagne, soit celle de 1965, pendant laquelle les Canadiens n'avaient pas de concurrents étrangers dans le Golfe, le Canada a fixé un contingent dans les principales zones de mise bas de cette région quant à la capture des jeunes phoques à l'aide de bateaux ou d'aéronefs. En outre, les habitants de la côte pouvaient en prendre un certain nombre pour leur usage personnel.

Les recherches scientifiques montrent que l'on peut abattre en toute sécurité